

Camille Contrais

Le Retour de Méduse Méduse



**Une nouvelle épopée castratrice en sept poèmes
du Groupe Surréaliste du Radeau**

Les Presses du Radeau

12 avril 2024

CC BY-NC-SA (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : Mosaïque de Méduse, IIe siècle, photographie de Pascal Radigue au Musée archéologique de Sousse pour Wikimedia Commons.

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Avant-propos :

Le Groupe Surréaliste du Radeau, de son pseudonyme collectif Camille Contrais, réinvite à sa Table Ronde l'illustre Méduse Méduse, la Sublime Castratrice rencontrée dans le recueil-concept *Arbre Cornu, Antenne Biscornue*.

Voilà Méduse Méduse délivrée des contingences du temps. Elle en a fini de son adversaire, sa victime sacrificielle, Poséidarmanin, qui évoquait par trop quelque entrefilet de fait divers. Elle n'est plus liée par une date de publication, la date à fêter du 13 décembre, et de la contrainte des *treize et douze poèmes et une comptine*. Son entrée en scène peut être plus longue ou plus brève. Elle plus libre que jamais de se lancer dans le terrorisme poétique, de hanter vos cauchemars et vos rêves bleus. C'est le printemps, dansez, maintenant !

On a placardé les affiches du Parti Féminazi sur les murs de la ville grise d'avant le Déluge. On y reconnaît le compas vert et la danseuse au grand écart si symbolique à l'image des squelettes du ciel, la balle rouge du jongleur d'Éphèse étant facultative comme le nombre d'or sur une copie de cancre à Saint-Cyr. On soupçonne Méduse Méduse. La police est à se recherche. L'enquête piétine, faute de planches à découper. Les huîtres dorment dans les chambres de la mer. Le fauve s'ennuie. Un peu d'action, dans les jardins verts ! Le Diable rit de ces mauvais feuilletons. Méduse Méduse a brûlé les manuscrits, qui n'étaient que des timbres de collections. La sonnette ensanglante, pardon, enchante la mer de son rire léger. Les visons dorment. l'enquête piétine, une nouvelle fois.

Méduse Méduse cherchait un fil d'or dans la décharge de frigos à la lisière de la forêt de Camelot, celle qui poussa sur la cité d'abord et ensuite sur toutes les îles britanniques, les changeant en îles circulaires pour le golf des esprits et des visons à moins que ce ne soit des belettes et des serpents noirs d'Espagne aux cimetières marécageux de Saragosse où sombra Durrutti, cette forêt qui crût comme une liane d'Amazonie qui est elle-même un serpent venimeux ou constrictor selon le jour de la saison lunaire et la semaine des quatre jeudis ou bien des trois jours de glace et de verglas, qui crût en dépit des machette après la chute du Graal dans la mer mécanique à l'Ouest d'Ouessant, bord du monde des Celtes, océan mécanique qui broya l'Amérique et sa cousine avant même la coupe ailée d'Armathie que Perceval n'a jamais pu rattraper sur les ailes du moustique, quoi qu'ait prétendu sur rouleau de timbre le barde renard sans yeux et sans bras qu'on prit à tort pour Chrétien de Troyes à la taverne des cartes d'or où arlequins et renards jouaient la scopa pour le droit d'écrire toutes les chansons de geste.

Dans cette jungle inextricable, où seule sa machette fut efficace, coupant même le métal argenté des frigidaires

comme l'herbe d'oubli coupe la pierre de marbre où sont écrits les récits chinois et la mémoire génétique des prolétaires américains qu'elle rend fou comme des sanglants, dans cette jungle par elle seule domptée Méduse Méduse a finalement trouvé de nouveaux ciseaux castrateurs en or massif, façonnés par les loutres féministes des lutinières bretonnes et normandes pour couper le ruban rouge aux inaugurations des machines volantes par les maires-paysans les plus ridicules et, eux, déjà châtrés. Ainsi Méduse Méduse renoncera-t'elle à son destin de Thug étrangleuse, qu'elle laissera aux lions, aux lionnes et aux zèbres anthropophages car atteints de la rage dès le premier envahissement de bave virale de la cité de Camelot, de la peste d'Athènes quand Jason prit l'épée à la place de la Toison d'Or. Elle l'a d'ailleurs châtré en premier, Jason, l'amie Méduse Méduse.

Méduse Méduse a grimpé le haricot de fer et le château de fer du démon-porc voûté sous le ciel, les ossements d'infirmières du repas cannibale qu'il partage avec les zombies-renards du Mexique et autres serpents danseurs de la famille des actinies et des holothuries suceuses de sang au ventre des vampires plongeurs, trop coriace pour le démon au chapeau haut-de-forme taché du sang des Vikings estoniens, pirates de l'amnésie et de sa fleur de souci aux lèvres des myosotis féminisés.

Ce n'est pas le genre de patriarche qui lui fera peur, à Méduse Méduse, armée du fouet des lions et de la cape invisible des morues-piranhas, dévoreuses de tous les colons du Brésil ! Tremble, porcelet d'Indonésie ! Tu n'es qu'une poussière sur le sourcil de la déesse des moustiques, Kali du Pérou forestier et de ses péniches fluviales en porcelaine de Delft.

Méduse Méduse a recroisé Poséidarmanin à la gare verte du Midi des Hirondelles bleues, c'est à dire le Grand Midi. Elle n'a pris le temps que d'échanger son vison rayé et féroce contre son canard blanc, avant qu'il ne s'enfuie piteusement sur ses trois pattes de canard et d'oie, dans la prison du dé roux comme feu de Saint-Jean ou de Bengale, pesant sur ses épaules comme la cangue des ossements dont Jupiter est le plus grand cimetière, ceux des premiers patriarches à avoir régné sur le système solaire avant le troisième Matriarcat d'Éphèse à la lune des bourdons. Quel couard, le grand porte-couteau des présidences molles ! Que le moustique de feu lui colle à sa queue de vison estropiée pour le siècle entier que durera le monde avant d'être remplacé par la création de la Chine, terre de reine par excellence sous les cloches de bronze et de pain blanc.

Dans toutes rues de la ville grise Méduse Méduse a écrit : « Punk is dead », car elle ne croit qu'au chaabi ou au maloya des morts sur le saxophone des serpents du Mexique, en l'honneur de Maximon et Mammon, démons des Mayas et des Hébreux que seule la réconciliation des grenouille au traité d'Utrecht rendent inoffensifs aux yeux de Paris, les contraignant à marcher côte à côte, la même massue à la main de verre. Méduse Méduse pensent, de toute façon, que les méduses aussi son morte, sauf elle qui n'est que le verre où elles boivent, dans le cristal de Bohème du ciel.

Les journaux ont annoncé les déraillement des trains de lierre dans la campagne en feu du Larzac aux mille aqueducs romains bien que peut-être tous dressés par Brunehaut la serpente avec les châteaux de Strasbourg et de Graouilly aux murs de pierre. La campagne était déjà insurgée à l'appel des visons, des furets et des belettes, triple alliance de l'Est de la terre incurvée, contre les maréchaux nazis de la Lozère insulaire. On soupçonne encore Méduse Méduse. Les tulipes s'ouvrent au soleil comme les tournesols tournent, mais cela les journaux l'ignorent. Tant pis, écureuil de fer. Fait plutôt sauter le pont d'Avignon, les écureuils dansent trop et les souris se sont tues. Méduse Méduse, c'était le chat.

—Nom ?

—Méduse, cuisse de Jupiter la grenouille des Indes.

—Prénom ?

—Méduse, vison rampant sous les ténèbres, pourtant visible à travers la terre de verre.

—Matricule ?

—Méduse, partie de dés sur la terre des mille univers, pour le jeu rival des géants verts aux écailles tranche-ciel.

—Profession ?

—Découpeuse des jambons qui repoussent par dix-huit aux flancs du porc immortel, qui n'est pas Sœhrimnir et vit plus en profondeurs à la table des nains où les dieux cavernicoles servent le pain d'épice et la cannelle comme les échansons-oies le font à la table des rivières.

—Lieu de naissance ?

—Entre le loup et la lune, ou sous les fougères, tout dépend où je dormirai demain. Le temps est mouvant et la mémoire n'existe pas dès que l'écolière déchire la page blanche.

—Vous savez ce qu'il en coûte du refus d'obtempérer ?

—Je saute à pieds joints sur la citrouille solaire et les ailes me poussent qui ne sont autre que l'azur infini.

—C'est bon, circulez.